

Membre associé (1766-1793)

Associé correspondant (1802-1828)

Nicolas François de Neufchâteau (1750-1828), né à Saffais, dans la Meurthe, le 17 avril 1750 et enfant très précoce, avait été reçu comme membre correspondant de l'ancienne académie en 1766, alors qu'il n'avait encore que 14 ans. Docteur en droit et avocat, il avait été pourvu en 1776 de la charge de lieutenant civil et criminel du bailliage de Neufchâteau. Il avait été ensuite procureur général près du Conseil supérieur de Cap Français, à Saint-Domingue. D'après Ligou, il a été membre de la Loge des Neuf Sœurs, orient de Paris, de 1778 à 1784. Pendant la Révolution, il avait été administrateur du département des Vosges (1790), puis député à l'Assemblée législative. Il avait refusé de siéger sous la Convention, qui l'avait fait quelque temps incarcérer. Il reprit son activité politique sous le Directoire, comme Ministre de l'Intérieur (16 juillet 1797), puis comme Directeur (9 septembre 1797-20 mai 1798) et à nouveau Ministre de l'Intérieur du 17 juillet 1798 au 20 juin 1799. Au poste de Ministre de l'Intérieur, il avait suscité la création de sociétés savantes, principalement en relation avec l'agriculture et stimulé la vie culturelle dans les départements. En 1802, il occupait une position très en vue dans le régime du Consulat, il était sénateur et membre de l'Institut (correspondant depuis le 25 pluviôse an V), il fut membre de l'Académie française lorsqu'elle fut reconstituée en mars 1803. Napoléon l'a créé comte d'Empire le 26 avril 1806.



**François de Neufchâteau, comte de l'Empire**

Estampe sur papier, 1814

Noireterre, Marie-Thérèse de (1760-1823) dessinateur

Velyn, Philipp (1787-1836), graveur

Bibliothèques-médiathèques de Metz

Vis-à-vis de l'académie de Nancy, François de Neufchâteau se montre un correspondant fidèle. Il se réjouit de sa renaissance et dès le mois de décembre 1802, il envoie trois ouvrages : l'un, qui traite du robinier blanc ou faux acacia, est analysé par Willemet ; les deux autres sont confiés à l'abbé de Bonneville, l'un porte sur le perfectionnement des charrues, l'autre sur la nécessité de faire entrer dans l'instruction publique l'enseignement de l'agriculture. On aurait aimé qu'un débat suivît l'exposé de ces deux importantes questions ; mais l'académie est alors accaparée par trop de tâches diverses et ces textes trouvent peu d'écho. Un autre texte, parvenu le 3 mars 1804, traite d'une importante question de politique étrangère, c'est un *Tableau des vues que se propose la politique anglaise dans toutes les parties du monde*, suivi d'un *coup d'œil sur les résultats des principaux traités entre la*

*France et l'Angleterre, avant le traité d'Amiens.* Le président Bouteiller en rend un compte très détaillé le 3 mai 1804. Le 18 novembre 1805, l'académie reçoit encore de lui *L'histoire de l'occupation de la Bavière par les Autrichiens dans les années 1778 et 1779*. Désigné comme rapporteur, Lamoureux élude cette obligation et déclare simplement que cet ouvrage n'est pas susceptible d'un résumé et il se contente d'en lire des passages à ses collègues le 11 janvier 1806. François envoie encore en 1806 ses *Voyages agronomiques dans la sénatorerie de Dijon* et un *Mémoire sur le vin de fruits*. Par la suite, François de Neufchâteau continue à se manifester presque chaque année, en envoyant successivement une *Lettre à Pancoucke, secrétaire du Sénat, qui a écrit un ouvrage sur l'exposition, la détention et la peine de mort*, ainsi qu'une *Ode à Clio*, où il évoque les quatre dynasties, qui ont fait l'histoire de France (mai 1807) ; *L'art de multiplier les grains*, en deux volumes (avril 1810), livre accompagné d'une lettre manuscrite ; un rapport fait à la Société d'agriculture du département de la Seine sur le concours organisé pour le perfectionnement de la charrue (novembre 1810) ; un *Coup d'œil sur l'influence que la Société d'agriculture du département de la Seine a exercée sur l'amélioration de l'agriculture* (novembre 1811) ; un *Mémoire sur les pruneaux* ; une *Correspondance sur le pain de maïs*. Comme on le constate par ses titres, c'est à l'agronomie que François de Neufchâteau consacre l'essentiel de ses travaux lorsqu'il cesse d'exercer des fonctions politiques autres qu'honorifiques. Il est mort à Paris le 10 janvier 1828. Grand officier de la Légion d'honneur le 14 juin 1804. [Jean-Claude Bonnefont]



**Ex-libris de François de Neufchâteau**  
Gravure sur bois (19<sup>e</sup> siècle)  
Bibliothèques de Nancy

François BONNEVILLE, *Portraits des personnages célèbres de la Révolution*, Paris, 1796-1802 ; J.-Alcide GEORGEL, *Armorial historique et généalogique des familles de Lorraine titrées ou confirmées dans leurs titres au XIX<sup>e</sup> siècle*, Elbeuf, 1883, p. 286-287 ; Pascal JOUDRIER, « François de Neufchâteau et la question religieuse », *Mémoires de l'Académie de Stanislas*, 8<sup>e</sup> série, tome XXVIII (2013-2014), p. 243-262 ; Daniel LIGOU, *Histoire des francs-maçons en France (1725-1815)*, Privat, 2000 ; Pierre MAROT, *Recherches sur la vie de François de Neufchâteau, à propos de ses lettres à son ami Poullain-Grandprey*, Nancy 1966, 440 p.